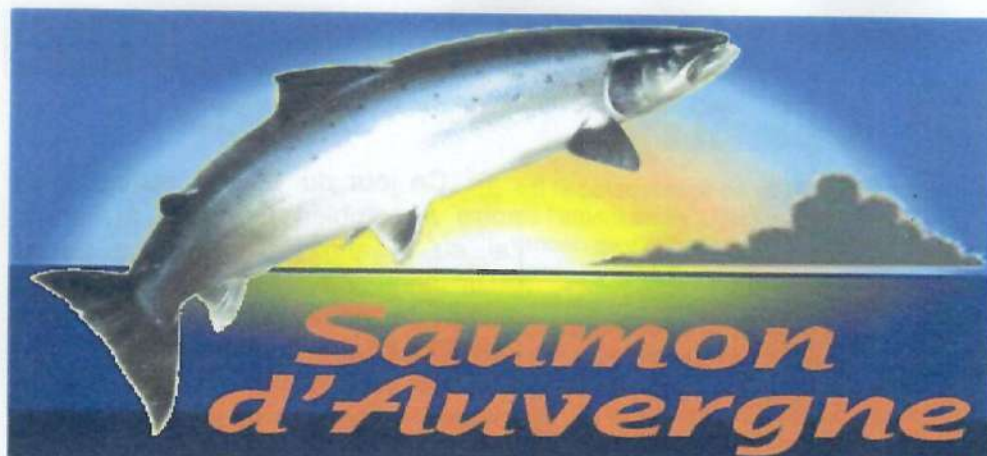




2002 - A. LECHELON ©

Septembre 2008

Année 2008 Numéro 18

Magazine d'information et de liaison édité par :

L'Association Protectrice du Saumon Loire Allier

Fondée en 1946 - Agréée au titre de l'environnement en 1999

Directeur de Publication Jean-Louis LECHELON - Dépôt légal en Préfecture du Puy de Dôme
Siège Social : 30, Rue Voltaire 63800 COURNON D'AUVERGNE © APS 2002 - Droits réservés

Éditorial

Le grenelle des dupes



Après la volte-face concernant le moratoire sur la culture des maïs OGM, la décision sur l'avenir du barrage de Poutès semble reléguée aux calendes grecques. Cette décision qui devait intervenir fin décembre 2007, puis, attendue après les élections municipales et cantonales du printemps, n'est toujours pas tombée.

Décision délicate et embarrassante, qui, dans le cas de la prolongation de la concession d'exploitation par EDF du complexe hydro-électrique de Monistrol ternirait considérablement l'image d'un renouveau écologique censé être un objectif important dans les directives du gouvernement. Poutès or not Poutès ? Faut-il libérer la rivière ou continuer en l'état actuel ? De délais glissants en délais glissants, le temps passe et ce barrage continue lentement mais inexorablement son implacable et sournoise besogne de dégradation du milieu naturel. Mais à force de trop vouloir glisser, on finit souvent au fossé !

Loin de démotiver les associations du collectif contre Poutès, ces atermoiements ne font que renforcer leur volonté de continuer la lutte pour obtenir ce qui ne serait, somme toute, qu'une juste réparation en regard du préjudice subi par la rivière au cours de ces soixante dernières années.

L'ONEMA a lancé un inventaire des 40 000 "obstacles" présents sur les cours d'eau français qui entravent la circulation des espèces, plus particulièrement des migrateurs. Cet inventaire devrait être achevé à l'automne et l'effacement de certains barrages incompatibles avec la protection d'écosystèmes pourrait être annoncé (on ne comprendrait pas que Poutès ne fasse pas partie du lot !). En attendant, ça fait une année supplémentaire d'écoulée (d'éclusées ?)... Et pourquoi ne pas instaurer un bonus-malus, très mode actuelle, pour les ouvrages sur les rivières ? Ce serait édifiant. Mais on peut rêver !

Année sombre aussi pour la remontée de saumons. Seulement 416 ont franchi le barrage de Vichy. Ce faible retour de migration pourrait trouver, en partie, son explication dans la très grosse crue du 3 décembre 2003 (970 m³/s à Langeac), responsable de la destruction quasi totale des frayères naturelles.

Cette année, les déversements de smolts ayant eu lieu à l'aval de Langeac et entre Issoire et Dallet, on peut raisonnablement penser que, conjugué à des débits printaniers relativement importants, un pourcentage élevé des quelques 225 000 saumoneaux, ainsi que ceux issus de la reproduction naturelle, aura rejoint l'estuaire dans des conditions favorables.

Réponse dans deux ou trois ans !

Le Président, Jean-Paul Antzollès

Le saumon un patrimoine, une valeur économique pour l'Auvergne

Dans ce numéro :

Réflexions !

Inquiétant !!!

« Vous avez la parole... »



Chers Amis,

Ce jour du 18 Mai, au cours de notre Assemblée Générale à Parent, j'ai eu la surprise en même temps qu'un immense plaisir de recevoir des mains de notre président Jean-Paul CUBIZOLLES, une magnifique lave émaillée, représentant << peut-être un souvenir >> un saumon à côté d'une canne à mouche, avec la question de savoir pour quand le prochain ? Très bonne question mais sans réponse car la perspective d'une reprise de pêche sur notre rivière semble peu probable pour les années qu'il me reste où je pourrai donner une réponse à cette question.

Il y a bien longtemps que je donne tout le temps dont je dispose, car c'est tout ce que je peux donner pour aider ceux qui avec de meilleurs moyens que moi font que nos saumons n'ont pas disparu de l'Allier et gardent la très ferme conviction de pouvoir le

repêcher bientôt. Je suis heureux de donner un coup de main à toute l'équipe, mais je ne suis sûrement pas celui qui mérite le plus dans l'équipe, et aux noms desquels je veux bien partager ce geste.

A tous ceux qui assistent à nos réunions qui suivent les efforts de chacun des membres du Conseil d'Administration, et qui voudraient en faire partie, s'ils ont du temps à disposer, je conseille de prendre contact avec le président pour venir renforcer le groupe, de façon à permettre la libération de certains qui malgré leur grande volonté seraient bien heureux de prendre un peu de bon temps et passer le relais.

Je suis resté sans voix au moment de la remise de ce très sympathique souvenir, mais du fond du cœur je tiens une fois encore à remercier tous ceux qui de près ou de loin apprécient tout le travail que représente la bonne marche d'une telle Association.

Tant que mes moyens physiques me le permettront, je serai au chevet de nos amis saumons même s'ils ne me le rendent pas

Bien amicalement avec vous, *Marcel Raturat.*

Vite Lu :

Pollution...

"La Besque", petit affluent de l'Allier, située à l'entrée du village de Prades en Haute-Loire a subi une grave pollution, vraisemblablement causée par le rejet des eaux usées des habitations du bourg. Résultats : sur une longueur d'environ 70 mètres de la partie basse du ruisseau, il a été comptabilisé 67 truites mortes, allant de 4,1 à 24,1 cm. Des prélèvements ont été effectués par les gendarmes de la communauté de brigades de Langeac-Pinols afin d'analyses. L'AAPPMA de Langeac a déposé plainte. Il faut savoir que la plupart des villages situés sur le Haut Allier ne possèdent toujours pas de station d'épuration en 2008, et qu'ils devront obligatoirement se mettre en conformité avec la directive cadre européenne sur l'amélioration de la qualité de l'eau d'ici 2015.

Réflexions !

Le constat.

1994, la pêche commerciale et sportive du saumon fut interdite sur tout le bassin de la Loire, interdiction prolongée depuis.

1994, 1995, 1996 le stock de saumons sur les frayères était très bas, probablement moins de 200 poissons.

Les comptages du CSP (ONEMA depuis) étaient les suivants :

- 1994 : 26 frayères (en réalité grattées)
- 1995 : 30 frayères
- 1996 : pas de comptage car le niveau de l'Allier ne le permettait pas

A partir d'avril 1997, commence le comptage des saumons à Vichy : 385 ; puis 267 en 1998.

Il faut attendre 2002 pour voir plus de 500 saumons passés à Vichy.

2003, année de l'échouage d'un pétrolier (L'ERIK) au large de la Bretagne fut l'année de l'espoir avec 1238 saumons passés, hélas les crues automnales de l'Allier de fin novembre jusqu'à mi-décembre détruisirent une grande partie des frayères.

A noter, en 2002, la salmoniculture de Chanteuges avait engendré beaucoup d'espoir.

Ces cinq dernières années de 400 à 900 saumons sont passés annuellement à Vichy. Quelles sont les causes de ces chiffres décevants ?

Si nous analysons les problèmes de fond, nous avons quelques points noirs sur lesquels nous pouvons agir. Cette liste n'est pas exhaustive :

Le barrage de Nausac :

Quelles sont les modifications des propriétés des eaux de l'Allier ? en aval de La Valette et en amont de ce point lorsque Nausac libère de l'eau (température, PH, conduction électrique, ...), existe-t-il un suivi ?

Je doute que la qualité d'une eau stockée pendant des mois ait les mêmes propriétés qu'une eau libre (en circulation) : le mouvement c'est la vie.

Le barrage de Poutès :

Il demeure un problème d'ordre un, une étude du GRISAM a démontré que seulement 40% des smolts, lâchés sous le pont d'Alleyras, franchissent l'obstacle de POUTES. Pendant ce trajet, d'Alleyras au pont de Monistrol d'Allier, ces poissons sont vulnérables aux prédateurs : cormorans, perches, brochets, ... pour ne citer que les principaux.

Le temps de ce trajet est loin d'être négligeable ; les smolts doivent atteindre l'Océan à une période bien déterminée : arrivés à un stade de développement du cycle de leur vie, les smolts ne peuvent plus s'acclimater à l'eau salée de l'Océan. Quel

est le pourcentage de smolts en provenance de l'amont de POUTES, présents à Ancenis, amont de l'estuaire, qui est apte à entrer dans l'Océan ? actuellement personne ne peut le dire avec certitude. Les éclusées constituent aussi un point noir !

Certaines années où le débit de la rivière est assez faible, les variations de hauteur de la rivière en aval de Monistrol peuvent mettre à sec des frayères, ou laisser des alevins sur les galets des plages.

Le barrage des Lorrains :

Des travaux sont en cours ; souhaitons qu'ils soient finis pour la montaison de 2009, nul doute que ce barrage doit poser des problèmes à la montaison ; d'autre part il contribue très certainement au haut pourcentage de saumons blessés, voir plus bas.



Les Lorrains le 4/11/2007 puis le 2/5/2008



Sur les autres barrages et obstacles à la migration des trawans ont été réalisés :

Le barrage de loisir de Blois n'existe plus.

Au pont du Guétin en 2007, Vichy (1996), Vieille Brioude, Luc en Lozère. Pour ces deux derniers ouvrages notre association a participé financièrement à la hauteur de ses moyens pour la réalisation des tra-



Aménagement réalisé au Pont du Guétin (2 Mai 2008)

vaux.

Sur l'Alagnon des travaux ont été accomplis : le barrage du grand pont à Lempdes (Haute-Loire) a été arasé ; une passe a été construite sur un ouvrage en aval de Massiac (Cantal). Voir photo ci-



Barrage de l'Alagnon à l'aval de Massiac (14 Août 2008)

dessous.

Les saumons blessés :

Depuis quelques années un nombre important de saumons ont des blessures très importantes, constatées lors des passages des poissons à Vichy. Ce problème est-il engendré par des seuils de pont ou des passes migratoires agressives ? Nous devons reformuler notre demande pour l'examen des portions de rivière ou du fleuve Loire, qui sont susceptibles d'en être la cause. Le barrage des Lorrains contribue très certainement à l'augmentation du nombre de saumons blessés, voir photos.

Le tourisme de masse :

Depuis quelques années : développement des loisirs d'eaux vives : canoë, rafting. L'impact du canoë, hormis le fait de déranger les poissons et hors période de reproduction des salmonidés, me semble pratiquement sans incidence. Par contre, celui du rafting, surtout lorsque la rivière a un débit inférieur à 10 m³/s, est important. Lors des passages en sortie de pools, le fond des rafts doit détruire, par frottement mécanique, la micro faune de la rivière. A-t-on fait des études sur ce sujet ? Si oui, elles sont confidentielles, car je n'ai jamais vu le moindre article à ce sujet dans les revues.

L'impact des campings :

Les eaux usées des campings sont-elles collectées correctement aux stations d'épuration ?

L'agriculture :

La rectification des rus en montagne engendre la diminution des milieux humides. La pollution des eaux de ruissellement, chargées en azote, pesticides, nitrates... est essentiellement d'origine agricole.

En outre, l'agriculture représente 68% de la consommation d'eau ; elle est responsable des 2/3 de la pollution aquatique, mais contribue seulement très faiblement au financement des agences de l'eau. En 2005, sa part était de 1%, celle des particuliers 82 % et celle des industriels 14 %.

Le bouchon vaseux de l'estuaire :

Un problème accru du à l'approfondissement du lit de l'estuaire de la Loire et de la qualité des eaux du fleuve lui-même.

Le réchauffement climatique et ses conséquences :

L'évolution de la température de l'Océan engendre des modifications très rapides de tout l'écosystème. L'épaisseur et la surface de la banquise ont diminué ces trente dernières années. Lors de sa fonte, il y a aux abords de la calotte une grande quantité de plancton, source de nourriture du krill, qui lui-même est une source alimentaire du saumon. Autre phénomène : changement de la salinité des eaux aux abords de la banquise, qui entraîne des modifications sur les courants océaniques. Nos connaissances sur l'impact de ces modifications très rapides des courants marins de profondeur et de surface sont partielles ; nul doute, que ce phénomène peut entraîner des perturbations sur les routes océaniques des saumons en haute mer.

Nous assistons à un déplacement d'espèces marines vers le Nord de l'Océan.

La mortalité des saumons en haute mer :

Fait incontestable, le pourcentage de retour des saumons a fortement régressé ces dernières années. Il est actuellement très inférieur à 10 %, (il y a trente ans le taux de retour était de l'ordre de 20%).

*Points forts de l'axe Loire Allier :*

Une « race » de saumon apte à migrer sur de longues distances,

Exempt de tout élevage intensif de poissons (ferme marine à proximité de l'estuaire).

Les saumons de l'Allier sont essentiellement, (98 %), des saumons de plusieurs années de mer, 2 et 3 ans, cette caractéristique est unique pour l'Europe Occidentale.

Un environnement typique : les villages du haut Allier (tels que Lavoûte-Chilhac, Saint Arcons, ...) en font un potentiel touristique très important et insoupçonné de nos décideurs.

Le but de notre propos n'est pas de donner des solutions à tous ces points. Par contre il est de proposer des pistes d'amélioration.

Mesurer l'impact de Pontis d'une manière indiscutable.

Depuis peu, le Conservatoire a acquis un piège à smolts ; l'idée est de piéger 200 ou 300 smolts sous le pont d'Alleyras ou légèrement en son amont. Puis de mettre ce dispositif sous le pont de Monistrol d'Allier pour évaluer le temps mis par les smolts pour franchir le complexe POUTES Monistrol depuis le pont d'Alleyras et de déterminer le pourcentage de survivants à Monistrol. Cette expérience pourrait être conduite pendant deux ou trois ans pour obtenir des résultats concrets. La participation d'EDF, des administrations et associations concernées seraient souhaitables.

Barrage des Lorrains :

Le problème est en passe d'être réglé, lorsque les aménagements seront terminés, nous aviserons.

Des idées novatrices mériteraient d'être testées et développées !

Nous pouvons en citer trois, le détail peut être vu à travers d'un reportage disponible sous internet. Il suffit de taper, sous Google, « les maîtres de l'eau » :

- Construction d'escargots de régénération de la rivière, dans le but d'oxygéner et de stabiliser son cours. Certaines zones de l'Allier, de l'Alagnon, de la Dore et de la Sioule seraient très faciles à aménager.

- Dispositifs pour améliorer le processus d'épuration de nos stations de traite-

— Au large d'Inverness (Écosse) un dauphin prédateur de saumons dans le Moray Firth

Saumons de l'Allier (192?)
(d'après le Saumon dans le Haut Allier)



ment des eaux usées.

- Tuyaux en hélice pour l'arrosage des champs de céréales. Si les essais valident le système du reportage, les céréaliers auraient besoin de moins d'engrais pour leurs cultures. D'où moins de pollution dans les nappes phréatiques et les eaux de ruissellement.

Pour conclure...le temps est venu de « repenser » notre modèle de développement. Certaines actions de l'homme nous conduisent à sa perte. Terminons par une image empruntée à un chercheur de l'Université de Columbia (New York USA) : Jusqu'où pourrions nous bouger le gros rocher sans qu'il se mette à rouler ? S'il se met à rouler, son énergie sera si importante que personne ne sera capable de l'arrêter.

Louis Sanvadet

*Vite La...**Encore et toujours de l'eau d'une qualité ... douteuse !!!*

Lu dans le quotidien régional le lundi 21 juillet, au sujet de la qualité des eaux de baignade en Haute-Loire, en ce qui concerne, entre autre, l'Allier !

Points de baignade interdits :

-au Chambon, à Cerzat
-sur la rive gauche de l'Allier, à Langeac
-sur la rive gauche de l'Allier à Lavoûte-Chilhac

Point de baignade de mauvaise qualité :

-rive gauche de l'Allier, à Chilhac

Il est heureux de constater que la pollution ne se cantonne que.....sur la rive gauche de la rivière !!!

Cela n'empêche pas les touristes de "piquer une tête en toute tranquillité" tout le long du cours d'eau, de Monistrol à Brioude,

Passé à poissons de Langeac...



INQUIETANT !!!

Vous avez dit ... biodégradable ? C'est bien l'impression qui se dégage des images de la passe à poissons située en rive droite du barrage de Langeac ! Seulement cinq ans après la réception des travaux, voilà dans quel état lamentable se trouve cet ouvrage !!! n'est pas pensable que les éléments naturels aient pu dans un laps de temps aussi court, détériorer de la sorte une construction aussi récente. A l'évidence, les matériaux utilisés pour cette réalisation n'étaient pas de bonne qualité ou, plus sûrement, très mal dosés et la responsabilité de

l'entreprise chargée des travaux est fortement engagée. Déjà, dès le début de sa mise en eau, nous avons attiré l'attention de la municipalité de Langeac sur le risque qu'encourraient des adolescents qui l'utilisaient comme terrain de jeux. Aujourd'hui, après le bris de la vitre de la station de comptage et l'état de délabrement dans lequel se trouve cette passe, les risques de blessures, en cas de divertissements aquatiques, sont encore infiniment plus élevés. Il serait quand même grand temps, après les travaux de réfection, de sécuriser le périmètre. On ne reconnaît plus l'ouvrage qui, il y a seulement quelques années, s'intégrait parfaitement dans le milieu, et qui était exemplaire dans sa simplicité et son efficacité. Et tout ça, certainement pour quelques sacs de ciment en moins !!!

Affligeant!

Il est indispensable que sa remise en état soit rapide et durable. Ce dossier doit être traité le plus tôt possible et avec vigilance par la nouvelle équipe municipale de la ville de Langeac, qui en est propriétaire. Souhaitons que ce ne soit pas la même entreprise qui ait fait l'aménagement de la passe à poissons du barrage de Luc!!



Paide les actions en faveur du saumon atlantique Loire Allier

J'adhère à l'Association Protectrice du Saumon.

NOM (en lettres CAPITALES): Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville : ☎ :

Membre adhérent..... : 20 € ☐ Membre sympathisant: 25 € ☐
Membre bienfaiteur: 30 € ☐

Ci joint la somme de €

Par chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ autre ☐

À l'ordre de l' Association Protectrice du Saumon Loire Allier

A M. Guy AUGRANDENIS, 3, rue des Grises - 63570 LA COMBELLE

la carte de membre me sera envoyé dès réception par retour de courrier

« Vous avez la parole ... »

Nous ouvrons aujourd'hui une rubrique qui pourrait s'intituler "Vous avez la parole," et qui permet à nos adhérents de vous faire partager leurs réactions sur nos articles, leurs récits sur des événements ou des anecdotes qu'ils ont vécus autour de leur passion de pêcheur de saumon. Ce forum, ouvert à tous, vous offre la possibilité de publier dans notre magazine l'intégralité de votre sujet ayant trait au saumon et à sa pêche.

Pour autant, le Comité de Rédaction se réserve le droit de censurer tout article ne remplissant pas les valeurs de courtoisie et de politesse qui s'imposent, des propos racistes ou déplacés envers des personnes physiques ou des partis politiques.

Nous débutons cette chronique avec un article de notre ami Guy Chagnon qui soulève une question délicate sur l'alimentation du saumon en eau douce, question que tout saumonier s'est déjà posée à maintes reprises et dont les éléments rapportés ci-dessous écornent quelque peu les affirmations entretenues depuis la nuit des temps.

Bonne lecture à tous, en espérant retrouver très bientôt dans cet espace l'évocation de vos aventures ou constatations insolites, souvenirs indélébiles de vos parties de pêche au saumon.

J.P. Cubizolles

Questions fondamentales à se poser :

C'est toujours avec autant d'attention que je lis le magazine nous informant sur l'activité de l'APS. Soyez remerciés pour toutes vos actions entreprises pour la sauvegarde de ce patrimoine qu'est le Saumon Atlantique afin que les générations futures puissent aussi, un jour, connaître l'émotion intense que procure la prise à la ligne de ce majestueux poisson.

Permettez moi de revenir sur un sujet ô combien important depuis des dizaines d'années : l'alimentation du saumon en eau douce. Questions fondamentales à se poser :

- 1- Le saumon se nourrit-il en eau douce durant sa migration ?
 - 2- Quel animal peut survivre sans s'alimenter pendant 12 à 15 mois ?
- cas de l'Allier où la distance parcourue peut varier de 600 Kms à plus de 900 Kms en amont de Monistrol, l'une des plus longues du monde ?

Si vous me le permettez, je vais répondre sans hésiter à la deuxième question : aucun !

Tout le monde peut lire dans les livres, revues et autres documents, rédigés par des personnes se disant souvent spécialistes en tous genres, que ce poisson ne se nourrit plus dès qu'il est entré dans l'eau de sa rivière natale (j'ai même vu un écrivain, réaliser un livre faisant référence sur le saumon et ses pêches alors qu'il ne l'avait jamais pêché ; depuis l'édition de son livre, il essaie de le pêcher)

D'après tous les écrits dont j'ai eu connaissance et il y en a un grand nombre, aucun ne fait état d'une quelconque alimentation, ce qui ne peut être une preuve de jeûne du poisson en eau douce. Voilà plus de 46 ans, ma passion pour ce poisson m'a conduit dans toute l'Europe : Irlande, Écosse, Espagne, Suède, Finlande et natu-

rellement en Norvège où je pratique cette pêche depuis 39 années ; c'est aussi là que j'ai réalisé avec mon associé et ami Christian ROUBIN la plupart de nos films sur la pêche du saumon atlantique, qui était édités sous notre marque SALMO PASSION PRODUCTION.

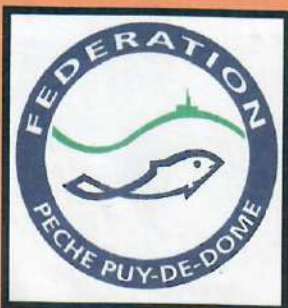
Il me semble intéressant de partager avec vous ces années d'expériences, puisque c'est en Norvège que se trouvent les meilleures rivières à saumons du monde, et évoquer ici toutes les observations faites sur le terrain. Nous y avons aussi rencontré un grand nombre de spécialistes étrangers, ce qui nous a permis d'avoir accès comme "Médias" à des salmonicultures modèles, dont la visite est interdite au grand public et que j'ai eu le plaisir de filmer depuis la période de reproduction jusqu'à l'éclosion des œufs.

J'ai aussi découvert en Suède, des expériences comme la naissance de tacons issus d'un mâle saumon et d'une femelle truite de mer, par modification du tissu génétique mais, pour moi, cela a été totalement contraire à mon éthique ; il s'agit là d'expérience "d'apprentis sorciers" qui peuvent détruire en très peu de temps ce que la nature a mis des millions d'années à réaliser.

Durant toutes ces années, en Norvège, j'ai parcouru plus de 500 000 Kms, j'ai rencontré des locaux fidèles à leurs rivières et qui m'ont beaucoup appris sur ce poisson.

Malgré la grande connaissance que l'on peut avoir dans ce domaine, rien ne remplace l'expérience acquise sur le terrain auprès d'eux. En les observant, on ne se trompe jamais. Ces gens vivent là depuis des générations et si nous prenons le temps de les écouter, de dialoguer, ils nous ouvrent les yeux et nous apportent cette grande vertu qu'est l'humilité.

Tout en pêchant, deux fois par an, de STAVANGER à KIRKENES, j'ai eu la chance de connaître, sur plus de 80 rivières clas-



-sées les meilleures du monde, le comportement du grand saumon atlantique ; comportement différent suivant les rivières mais identique sur un point : rejoindre quelle qu'en soit la difficulté, son lieu de reproduction.

Depuis la prise de mon premier saumon, j'ai toujours pratiqué une autopsie sur chaque poisson que j'ai gardé, un réflexe de pêcheur de truite. C'est ma façon de vérifier toutes ces affirmations sans réel fondement depuis des générations de saumoniers.

Les relevés d'analyses portent sur les critères suivants : nom de la rivière - distance - niveau - température de l'eau - air - date de la prise - heure - météo - taille et poids du poisson - sexe - coloration - présence de poux de mer et pour tous les poissons conservés, une autopsie est faite.

L'autopsie consiste à ouvrir entièrement le tube digestif et l'estomac du saumon pour vérifier l'aspect, la couleur, la consistance des sucs gastriques et la présence d'aliment.

Tous ces éléments m'ont apporté une réponse incontestable : 47 saumons avaient encore dans leur estomac des aliments en cours de digestion, ce qui représente 4,595 % des prises.

La couleur, la consistance des matières absorbées m'ont renseigné sur la période à laquelle le poisson avait avalé ses proies, comme le montre cette photo :



Photo : © Guy Chagnon

Un tacon de 15 cm et 2 autres de même taille dans le tube digestif

Femelle de 6,200 kg prise à la mouche sur la rivière NAMSSEN le 10 août 2002 à 18 h, à 75 km de l'estuaire, taille 84 cm, depuis environ 2 mois 1/2 dans la rivière, coloration de la robe: normale pour la saison. Dans l'estomac, je constate la présence d'un tacon de 15 cm et 2 autres de même taille dans le tube digestif, facilement reconnaissables.

Sur le premier, près de la lame du couteau, la partie située de la tête à la dorsale est déjà digérée, seule reste la partie entre cette dorsale et la caudale, je retrouve une masse pâteuse jaunâtre qui correspond à la tête du tacon. Le second, situé dans la partie basse du tube digestif laisse apparaître des traces blanchâtres qui confirment le travail des sucs gastriques (acide chlorhydrique contenu dans l'estomac et dissolvant les aliments absorbés permettant ainsi le

cycle digestif) Quant au 3ème, à ma grande surprise, je remarque plusieurs spasmes nerveux de la caudale, ce qui confirme qu'il venait d'être avalé juste avant qu'elle prenne ma mouche et, il s'était écoulé 1h10mn entre la prise et l'autopsie. Toutefois, le mucus présent sur la robe du tacon le protégeait encore partiellement de l'attaque des acides stomacaux se trouvant dans son tube digestif.



Photo : © Guy Chagnon

- Ossements de batracien (fémur et tibia)
- Colonne vertébrale de poisson
- Hameçon à vers de terre

Sur ce mâle de 6,8 kg pris à la mouche le 22/08/01 à 6h du matin à 50 Km de l'estuaire, j'ai retrouvé :

- 1) - Ossements de batracien (fémur et tibia)
- 2) - Colonne vertébrale de poisson
- 3) - Hameçon à vers de terre

Coloration prononcée, environ 3 mois de rivière.

A ajouter à la liste, trouvés aussi sur d'autres saumons :

- Barbille très identifiable
- Moucheron
- Lemming (petit rongeur très présent en Norvège, de la taille d'un mulot)

S'agissant de poissons pris en rivière, loin des estuaires, tous ces éléments ont été ingérés lors de leur migration.

En début de saison, sur des poissons frais, j'ai également constaté la présence de poux de mer vivants collés près de la nageoire anale. Après 24 h en eau douce, ils meurent, changent de couleur et se décollent du corps du poisson.

Lors d'autres autopsies, dans des estomacs vides, j'ai vu la présence de suc gastrique jaune vif, épais et visqueux, ce qui montrait que le poisson était en phase finale du cycle digestif, mais lorsqu'on le trouve plus liquide et jaune clair, le cycle est terminé et on ne peut plus retrouver une trace quelconque d'alimentation.

Un grand nombre de ces observations a été vérifié par un ami, spécialiste en chirurgie vasculaire, médecin légiste et expert en médecine vétérinaire.

Je suis arrivé à la conclusion suivante : sans aucun doute, le saumon se

nourrit en eau douce, contrairement à toutes les idées reçues. Mais, d'après toutes mes observations, échelonnées sur plus de 40 années, j'estime son cycle entre 2 à 3 fois par mois de façon régulière, ceci en fonction des conditions climatiques, avec une digestion très courte qui se situerait entre 8 et 10 h au regard de mes analyses stomacales, ce qui limiterait dans un temps aussi très court, la probabilité de retrouver facilement de la nourriture dans son estomac.

En prenant comme exemple la rivière Allier, existe-t-il un animal capable de survivre sans s'alimenter pendant 12 à 15 mois et après avoir parcouru entre 600 à 900 Km et au-delà?... Non!

Je me rappelle, voilà 40 ans, le saumon de l'Allier se présentait dans l'estuaire en octobre lors de grands niveaux d'eau, l'ouverture avait lieu vers la mi-janvier et déjà des poissons étaient vus à Brioude pour ne frayer qu'en décembre soit 12 mois plus tard et pour ceux qui auraient la chance de redescendre à l'estuaire environ 15 mois en rivière sans s'alimenter.

Aucun poisson ne pourrait survivre. Enlevez vous de l'idée que le grand Salmo Salar ne se nourrit pas.

En captivité, son comportement est différent; là, en fonction du stress et de son environnement, je ne pense pas qu'il accepte de s'alimenter avant la période de reproduction.

L'autre sujet que je souhaite aborder avec vous concerne l'article sur le radio pistage réalisé en 2006 et l'analyse faite sur la raison de la perte des poissons.

Connaissant les effets secondaires provoqués par toute anesthésie sur le corps d'un être vivant (humain ou animal), j'avais évoqué en son temps avec le CSP, les conséquences catastrophiques qu'engendrait cette opération; n'oublions pas que tout être vivant qui subit une anesthésie développe des effets secondaires plus ou moins importants en fonction de sa morphologie, sa constitution, sa résistance immunitaire, sa sensibilité et son état de santé au moment des faits qui peuvent aller de quelques heures, quelques jours, voir à plusieurs années. Lorsqu'on la fait subir aux saumons, les troubles tels que l'affaiblissement des fonctions nerveuses, perte du sens de l'orientation générés par cette anesthésie, perturbent considérablement le comportement de cet animal, sans oublier le traumatisme subi lors de l'introduction de l'émetteur (avec risque de provoquer une hémorragie interne) qui va venir obstruer le tube digestif et ainsi le condamner irrémédiablement à la mort puisqu'il ne pourra plus s'alimenter !...et là, impossible de le perfuser ! Sans aucun doute, la mortalité est due au manque d'alimentation et non à la température de l'eau. Comment pouvaient-ils s'alimenter avec un corps étranger dans le tube digestif.

Bien que le muscle qui compose le tube digestif et l'estomac du poisson s'atrophie durant sa migration en rivière, il n'en reste pas moins un muscle qui comme tous les tissus conserve sa capacité de dilatation à la manière d'un reptile capable d'avaler une grosse proie et retrouver ensuite, le cycle digestif terminé, sa forme initiale. Un grand nombre de pêcheurs pensent que cet orifice, en eau douce, est trop étroit. Mais, lorsque vous pêchez au ver, si vous le laissez mordre à la manière bretonne, vous retrouverez l'hameçon dans son estomac, comme le montre la photo de la page précédente.

Une expérience vraiment inutile pour cet animal qui remonte depuis des millions d'années dans sa rivière natale, sans besoin d'aide de l'homme: drôle de manière de préserver l'espèce!

En ce qui concerne la douleur, je reste persuadé que le poisson n'a pas la perception de la douleur, hormis lorsque l'hameçon est piqué au niveau de la langue. Cela bloque partiellement l'action des branchies puisqu'elles sont raccordées à la base de ladite langue, réduisant ainsi sa capacité respiratoire, entraînant une réduction de son besoin en oxygène et il s'épuise plus rapidement. Voilà pourquoi, dans ces conditions, le combat avec le poisson est toujours moins long que lorsque l'hameçon est piqué dans la commissure de sa gueule.

Analyses des photos de blessures (voir "Saumon d'Auvergne" n°16):

- Les blessures représentées sur le document sont bien dues à un contact de la peau du poisson avec un obstacle, comme décrit dans l'article, occasionnant par un rapide frottement, un phénomène d'usure des tissus constituant l'épiderme, le derme jusqu'au muscle (de type brûlure par friction) et, avec la disparition du mucus de protection présent sur toute la peau, intervenant aussi comme anti-infectieux, la plaie devient accessible au développement de mycoses et infections multiples (parties blanchâtres), la blessure de la caudale de type morsure a été faite par un prédateur comme mentionné, le phoque mais aussi la loutre.
- Il ne semble pas que la blessure d'un poisson ait un rapport avec un quelconque déclenchement de son agressivité; ses réactions spontanées sont en partie liées à d'autres paramètres comme la faim, la lumière, le climat et son environnement.

Mes observations étalées sur plus de 40 années sont extraites de faits réels observés dans le milieu naturel du poisson et non d'extrapolations quelconques ou imaginaires.

Il ne suffit pas d'avoir étudié durant quelques années pour croire ou faire croire que l'on détient le monopole des connaissances; nous avons de multiples exemples autour de nous, comme l'ESB (encéphalite spongiforme bovine) qui a fait découvrir en 2000, à nos génies, que finalement les vaches mangeaient de l'herbe et non de la farine animale!

Ces spécialistes en tous genres se remettent-ils en cause? Arrêtez de vous prendre pour des génies, la nature n'a pas besoin de l'homme pour vivre mais l'homme a besoin de cette nature que nous n'arrêtons pas pourtant, de mutiler depuis la nuit des temps.

C'est la perfection qu'elle nous offre dans son environnement, seule la main de l'homme est venue contrarier cette parfaite harmonie.

Eug. Chagnon

Migration 2008

Selon les chiffres communiqués par Logrami, la fondation saumon et la ville de Vichy, la population de saumons actuellement répertoriée dans la rivière est de :

VICHY :



416 saumons ont franchi les passes du barrage au 14 septembre 2008

LANGEAC :



40 saumons ont franchi les passes du barrage au 16 septembre 2008

POUTES :



15 saumons ont emprunté l'ascenseur pour franchir le barrage au 26 août 2008



Tacon pris au piège dans un anneau de bouteille en plastique